

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Öltro — Tél. 41352  
REDICTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliçh Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOPPER - SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkoci, Şişeliendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'attention internationale se concentre vers la Conférence de Stresa

### Ce sera la pierre de touche de la solidarité anglo-franco-italienne à la veille des débats de Genève

### Le respect de l'indépendance autrichienne

Rome, 6. A. A. — On envisage la conférence de Stresa comme devant servir à définir l'attitude de l'Angleterre, de la France et de l'Italie avant la réunion du conseil de Genève pour examiner la requête française concernant le rétablissement du service militaire en Allemagne. On considère aussi que ces trois pays devraient définir leur attitude commune éventuelle si un des points névralgiques de la paix en Europe était menacé.

On devrait aussi prendre à Stresa les mesures nécessaires pour assurer le respect de l'indépendance autrichienne. Selon certains milieux, l'Italie considérerait vain tout effort pour faire de Stresa le point de départ d'un nouveau plan de désarmement.

### Le sphynx britannique

Londres, 6. A. A. — On garde un secret absolu sur l'attitude que l'Angleterre prendra à Stresa.

On croit que le point de vue italien sur les buts de Stresa fut transmis à Londres.

Dans les milieux diplomatiques, la conférence de Stresa est considérée comme la conclusion des visites d'exploration des ministres britanniques en Europe et aussi comme une préparation plus large de la conférence européenne qui comprendra tous les pays intéressés.

M. Eden est arrivé à la gare de Victoria, hier soir, à 20 h. 43.

### Les intentions de la France

Paris, 6. A. A. — Le conseil des ministres d'aujourd'hui arrêtera les grandes lignes de l'attitude française à Stresa, où la France proposera un memorandum destiné à appuyer la requête française à la S. D. N. et un projet de résolution qui pourrait être adopté par le conseil de la S. D. N.

On se montre favorable à l'idée que ce projet de résolution puisse être présenté à Genève par la France, l'Angleterre et l'Italie.

Stresa pourrait, semble-t-il, réaliser l'accord sur le problème de l'organisation de la sécurité de l'Europe sur base d'une formule de portée européenne.

Au sujet de l'indépendance autrichienne, le gouvernement français reste fidèle aux accords de Rome du sept janvier.

Si la question de l'éventualité de la révision des clauses militaires des traités de Neuilly, de St-Germain et Trianon était abordée à Stresa, ce serait seulement en vue d'une « exploration ». Toute modification du statut militaire actuel de l'Europe Centrale demande, en effet, l'accord de la Petite Entente.

### M. Benès invité en U.R.S.S.

Prague, 6. A. A. — La presse produit une information de Moscou annonçant que M. Litvinoff invita officiellement M. Benès à venir en U. R. S. S. M. Benès a accepté. La date de son voyage, qui s'effectuerait en automne n'est pas encore fixée.

### M. Bastianini chez M. Beck

Varsovie, 4. — Le ministre des affaires étrangères M. Beck a conféré lon-

### Les déplacements de nos ministres

### L'arrivée du général Ismet İnönü

Le Président du Conseil, général Ismet İnönü, venant d'Ankara est arrivé ce matin en notre ville. A son départ de la capitale il a été salué à la gare par le Président du Kamutay, les ministres, le secrétaire général de la Présidence de la République, le roi aide de camp, par les députés et les hauts fonctionnaires. Le Président du Conseil vient ici pour se reposer.

### M. Celal Bayar à Kutaya

M. Celal Bayar Ministre de l'Economie nationale a quitté hier Ankara se rendant à Kutaya aux fins d'études sur la céramique.

### L'Entente Balkanique

### Les délégués et les experts ont commencé à siéger hier à Belgrade

Belgrade, 5. A. A. — Conformément à la décision prise par le conseil économique de l'Entente Balkanique qui s'était réuni à Athènes du 3 au 9 janvier écoulé, les délégués et les experts des Etats de l'Entente Balkanique commencèrent à siéger aujourd'hui à Belgrade en quatre commissions pour étudier les questions suivantes :

1. — Communications ferroviaires,
2. — Communications fluviales et maritimes,
3. — Communications aériennes,
4. — Communications postales, télégraphiques, téléphoniques et radiotélégraphiques.

Ces commissions élaboreront des propositions concrètes pour toutes les questions précitées et les soumettront à l'approbation de la prochaine session du conseil de l'Entente Balkanique.

### Ecrit sur de l'eau...

Etrange époque que la nôtre ! Tout s'en va, tout se perd, tout fuit le camp. Je fuis, tu fuis, il fuit... tout fuit. Partout, fuites, départs cachés, disparitions, enlèvements.

Lawrence enfourche une bicyclette et s'enfonce dans l'obscurité; Bonny disparaît; l'inénarrable Philibert Besson s'éclipse; Zaharoff l'homme-canon, part pour une destination inconnue... Venizelos disparaît dans le brouillard; les meilleurs limiers du journalisme perdent sa trace...

Les banquiers lèvent le pied; l'« Avroff » lève l'ancre. Trois torpilleurs et deux sous-marins hellènes mettent les voiles...

Et ce n'est pas tout. On nous signale, à la dernière minute, la fuite de l'« Éclair ». C'est pour nous apporter le printemps, il est vrai, mais il s'enfuit lui aussi, le traitre !

Samuel Insull fuit de pays en pays; Mr. Anthony Eden fuit de ville en ville; les débiteurs disparaissent dans la nuit comme par enchantement. Tous les efforts des créanciers pour les retrouver demeurent vains.

Les capitaux s'évalent, les fortunes se volatilisent; la livre sterling fuit le camp, la devise belge s'évapore, la monnaie américaine fond comme du lait...

Les diplomates perdent la tête; nous perdons nos cheveux, nos gants, notre canne, notre gilet...

Les forçats des pénitenciers américains se déguisent en courants d'air... Fugue de Mademoiselle Choeur, disparition mystérieuse de M. Papis, fuites de gaz dans la cuisine.

Les ruisseaux, fuient dans la nuit, la fortune nous fuit, le temps fuit... Nous fuions la réalité pour essayer de trouver un peu de rêve dans les salles obscures. Hélas ! elles sont hantées par Bébé Daniels, Maurice Chevalier, Harold Lloyd, plus stupides que jamais !

Les morts nous quittent; les petits poissons fuient les grands; l'hirondelle fuit le faucon; le locataire fuit le propriétaire, piteux tantôt décafé, sans plumage, sans griffes, sans bec.

Les contribuables fuient le fisc; fuites en mer, fuites en Egypte, disparitions en Suisse, en France. De savants découpeurs font disparaître chaque semaine une femme à Londres.

Les tramways de notre ville disparaissent aussi; mais, ceux-là, il paraît qu'on les gare dans les dépôts pour ne pas les déléguer. C'est égale, nous devons l'avouer. Nous vivons une ère d'époque.

Nous voici placés sous un nouveau signe : Celui de la fuite !

VFB

### Le sanglant épilogue de la sédition à Serrès

### La condamnation et l'exécution du lieutenant-colonel Volanis

### Les dramatiques débats du conseil de guerre à Salonique

(De notre correspondant particulier)

Athènes, avril (Via Aero Expresso). — leurs bourreaux ont tous cherché à se laver les mains.

Au moment de confier la présente au service de l'aéroport du Phalère, une communication téléphonique de Salonique m'apprend que le chef de bataillon Volanis a été exécuté ce matin à la première heure. Le sang qui n'a pas été versé à Athènes, on l'a donc eu à Salonique... Et pourtant, parmi les rebelles de la capitale qui ont évité le peloton d'exécution il y en avait qui étaient beaucoup plus compromis que ce chef de bataillon au zème régiment de cavalerie qui n'a fait qu'obéir aux ordres de son supérieur direct, le général Anagnostopoulos.

### Qui est le vrai coupable ?

C'est la thèse qu'ont soutenue les avocats de la défense.

Volanis a dit notamment Me. Ladas, a appris l'éclosion de la révolution de la bouche de son commandant ce qui prouve qu'il n'avait aucun contact avec les rebelles. Ces derniers ont par leurs mensonges entraîné d'honnêtes officiers. Volanis a cru le général Anagnostopoulos qui était l'ami personnel de M. Condylis.

Et plus encore, se plaçant sur le terrain purement juridique, l'orateur ajoutait :

Volanis n'est pas coupable de crime de haute trahison étant donné que ce crime présuppose la complicité d'étrangers dans le but de nuire à la Patrie. Tel n'est pas le cas de Volanis qui n'est pas passible juridiquement de la peine de mort.

La péroraison de la plaidoierie d'un autre avocat de la défense, Me. Zahos, à la séance de mercredi du tribunal, n'avait pas été moins impressionnante.

« Nous sommes tous des Héllènes ; vous n'écoutez pas, s'était-il écrié, en s'adressant aux juges, la voix des meneurs qui prétendent exterminer leurs adversaires politiques. Ce n'est pas par la terreur et l'oppression qu'on subjuguera les adversaires.

Vous la race juive, c'est une race persécutée depuis de longs siècles, douée de grandes vertus, mais à l'oppression a inoculé de grands défauts. Malgré tout cette race reste vivante parce que le peuple juif est uni.

Lorsqu'on a exécuté les « six » il y a eu le lendemain parmi leurs adversaires une telle vague de réprobation que

### L'empereur du Mantchou Kouo au Japon

Yokohama, 6. A. A. — Le croiseur de bataille « Hiyei », à bord duquel l'empereur du Mantchou Kouo fit le voyage jusqu'au Japon, est arrivé à Yokohama. L'empereur du Mantchou Kouo et sa suite débarquèrent aussitôt et se rendirent par train spécial à Tokio où l'empereur du Japon et un brillant état-major les saluèrent à la station.

### La flotte américaine visitera les ports du Japon

Washington, 4. — Le ministre de la marine a annoncé que la flotte américaine fera au commencement de mai, une visite amicale aux ports du Japon.

### Rome dément les assertions éthiopiennes

Rome, 6. A. A. — On dément officiellement la version donnée par le dernier communiqué éthiopien concernant l'incident survenu en Erythrée au cours de la nuit du 23 mars.

### Les ministres Hess et Gœbbels à Dantzig

### L'Allemagne est pleine de méfiance à l'égard des traités...

Dantzig, 6. A. A. — L'adjoint du Führer, le ministre du Reich Hess, est arrivé hier ici. Il doit avoir des entretiens au sujet des prochaines élections au Volkstag de Dantzig qui doivent avoir lieu dimanche. Le ministre a parlé, dans l'après-midi, à la jeunesse et dans la soirée, à Zoppot, aux Allemands de Dantzig. Dans son discours de l'après-midi, il a touché également les questions internationales et a fait allusion notamment aux récents incidents en Lithuanie et au procès des Allemands de Memel.

« Le fait, dit l'orateur, qu'un petit Etat peut se permettre pareille attitude est une conséquence de l'ancien système à travers lequel l'Allemagne était représentée à l'étranger. Si l'Allemagne observa, en l'occurrence, une réserve réellement inouïe et si elle agit tout autrement que l'aurait fait l'Angleterre, la France ou l'Italie, ce fut parce qu'elle ne voulait pas troubler la paix européenne et aussi dans la conviction que les puissances qui étaient les garantes du droit dans les régions intéressées n'auraient pas laissé leurs engagements seulement sur le papier.

Le ministre rappela aussi en termes élogieux le traité avec la Pologne.

« Les deux nations, dit-il, y ont consenti à des sacrifices en faveur de la paix européenne.

L'Allemagne, dit encore le ministre Hess, est pleine d'une certaine méfiance à l'égard des traités internationaux car elle a dû apprendre à ses dépens que l'autre partie contractante ne maintient pas ses engagements, — comme ce fut particulièrement le cas pour la partie du traité de Versailles relative au désarmement. C'est pourquoi l'Allemagne examine méticuleusement à tous les égards, tout traité qu'elle vient à conclure et le monde peut être certain que lorsque la nouvelle Allemagne prend des engagements elle les tient...

Aujourd'hui, le Dr. Gœbbels est attendu à Dantzig où il aura des entretiens au sujet des prochaines élections.

### Une démission en Lithuanie

Kaunas, 6. A. A. — M. Navakas, gouverneur du territoire de Klaipėda, a démissionné. Il a été remplacé par M. Kurkuaskas, ex-président de la Chambre d'Agriculture de Kaunas.

### Berthold Jakob sera décapité

Bâle, 6. A. A. — Les correspondants berlinois de la « National Zeitung » de Bâle disent qu'un haut fonctionnaire allemand annonça hier que M. Berthold Jakob serait jugé pour haute trahison et décapité pour faire un exemple.

L'Allemagne ne soumettra jamais l'affaire à un tribunal d'arbitrage.

### Le « New deal » de M. Lloyd George

Londres, 6. A. A. — C'est seulement le 18 avril que le sous-comité ministériel recevra M. Lloyd George qui fera un exposé sur les suggestions contenues dans son aide-mémoire.

Les milieux touchant de près à M. Lloyd George critiquent généralement le manque d'empressement des membres du Cabinet national à entamer la discussion sur les propositions constituant la base du « New deal » de M. Lloyd George.

### L'exploration de la stratosphère

Moscou, 6. A. A. — Le gouvernement soviétique revendique le record mondial pour l'ascension à une hauteur de presque vingt cinq milles d'un ballon stratosphérique sans passagers qui s'envola de Moscou et atterrit 125 milles plus loin. Le ballon était muni d'une installation sans-fil qui permit d'enregistrer les progrès de son vol.

### Les anarcho-syndicalistes espagnols rentrent dans la légalité

Madrid, 6. A. A. — Une délégation de la confédération nationale du travail, dont les tendances sont anarcho-syndicalistes, rendit visite au premier ministre, M. Lerroux, pour demander l'ouverture des sièges des syndicats affiliés à la confédération qui a l'intention de cesser d'être une association clandestine et désire légaliser son existence en se conformant aux règles de la législation en vigueur.

Elle demande aussi la libération des prisonniers politiques et que l'état d'exception soit levé.

# La Prose dans la Littérature Classique Turque

Le chapitre suivant que l'Ankara emprunte au livre de M. Hasan Ali sur la littérature turque a trait à la prose dans la littérature classique turque qui est appelée plus communément dans notre histoire littéraire, la Littérature du Divan :

La prose s'est corrompue, dans la littérature du Divan, plus tard que la poésie. Ainsi, il a fallu cinq siècles pour que la prose en turc limpide et pur de l'introduction du Kutadgu Bilik devint la prose habilement agencée, farcie de mots arabes et persans, du Hadikatüssüda de Füzûli. Nous trouvons un très grand nombre de mots purement turcs et de constructions de phrases entièrement oubliés aujourd'hui dans les traductions de commentaires et d'ouvrages de jurisprudence datant d'avant le 15<sup>e</sup> siècle.

### Les faux maîtres

Les écrits en prose de la littérature du Divan se composent de récits sous forme de contes — en particulier l'épisode de Kerbelâ — de recueils de correspondance, de traités philosophiques, de traités d'histoire et de biographies d'écrivains. Nous parlerons dans un chapitre spécial de ces deux derniers genres. Parmi les nouveaux, il y a deux prosateurs qui portent très fortement la marque de la littérature du Divan : ce sont Veysi et Nergisi. Ces deux prosateurs, qui vivaient au 17<sup>e</sup> siècle, réussirent à exprimer l'idée la plus simple à l'aide de toutes sortes de mots étrangers et à la rendre intelligible à force de complications — ce qui d'ailleurs les rendit célèbres. Ces écrivains livresques qui abimèrent la langue turque et firent de la pensée turque une chose ou le sujet et son expression avaient perdu tout rapport entre eux, furent considérés comme des maîtres de la prose dans la littérature du Divan. Le Hamse (recueil de cinq nouvelles) de Veysi et le Siyer et le Habname de Nergisi furent tenus jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle pour les chefs-d'œuvre de cette littérature. Cet engouement peut donner une idée du goût littéraire peu évolué à cette époque.

### Ouvrages de philosophie et de science

Parmi les auteurs de traités de philosophie, le plus justement célèbre est Sinan Paşa. Sceptique par excellence, il réalisa avec son Tazarruat un grand et beau livre. D'autre part, Sinan Paşa est dans la littérature du Divan un auteur unique en son genre, en ce sens que, tout en faisant un grand usage de mots arabes et persans, il conserva à ses phrases une vigueur et une limpidité extrêmes grâce à la souplesse, à l'élasticité de la vieille prose turque qu'il sut maintenir dans son style.

Pour ce qui est des ouvrages scientifiques, Kâtib Çelebi est un savant d'un mérite exceptionnel, et qui sut réunir en lui les sciences orientales et occidentales. Il a écrit de nombreux ouvrages de chronologie, d'histoire, de géographie et de bibliographie. Certains de ces livres sont rédigés en arabe. Parmi ceux rédigés en turc, les plus célèbres sont le Cihannüma, et le Mizanülhak.

Parmi les épistoliers, les plus célèbres sont Veysi, Nergisi, Kâtib et Nabî. Le troisième est surtout très connu pour son style sauturique.

### Les Historiens

Les historiens forment le groupe de prosateurs les plus importants de la littérature du Divan. Ces historiens ont écrit des traités d'histoire générale et des traités d'histoire ottomane. D'autres, enfin, sont des annalistes. Les Selçukname, ouvrages contenant l'histoire des Seldjucides, nous renseignent sur les origines des Turcs et sur Oğuz Han. Le plus important d'entre ces ouvrages est le Selçukname de Yazıcızade Ali.

Uruc bey et Aşık paşa Zade peuvent être considérés comme les plus anciens des historiens ottomans. Le premier a écrit l'histoire des événements qui se succédèrent depuis la formation de l'Etat ottoman jusqu'en 1493, et l'autre les événements qui se produisirent jusqu'en 1502. Pour ce qui est des autres grands traités d'histoire, nous les énumérerons ici pour faciliter la tâche des lecteurs :

1. — Histoire de Neşri (du début de l'époque ottomane jusqu'au temps de Bayazid II).
2. — Ouvrage de Celal Zade Nişancı Mustafa bey, intitulé *Takabülîl Memalik fi Derecat-ül-Mesalik* (époque de Süleyman le Législateur.)
3. — Histoire de Rüstem paşa (du début de l'Etat ottoman jusqu'au milieu du 16<sup>e</sup> siècle).
4. — *Küh-ül-Ahbar*, d'Ali efendi (des origines du monde à Mehmed III).
5. — *Tevarih-i Ali Osman* de Lutfi paşa (jusqu'au milieu du 16<sup>e</sup> siècle).
6. — *Tacüt-Tevarih* de Hoca Sadettin efendi (du début de l'Etat ottoman à la fin du règne de Selim I).
7. — *Fezleke de Kâtib Çelebi* (événements des années 1591 à 1654).
8. — *Histoire de Silahdar* de Fındıklılı Mehmed Aga (1654-1694, fait suite au précédent ouvrage).
9. — *Histoire de Peçevi* (Ibrahim

efendi). (Événements des années 1520 à 1639).

10. — *Histoire de Seldniki* de Mustafa efendi. (Événements des années 1563 à 1699).

11. — *Histoire de Naima* (Mustafa efendi). (Événement des années 1577 à 1659).

12. — *Histoire de Reşid* (L'historiographe Raşid Mehmed efendi) (Événements des années 1660 à 1721).

L'Histoire de Küçük çelebi Zade Asim constitue un appendice à la précédente.

13. — *Rubai-ül-Ebrar* et appendice, par Kara çelebi Zade Abdülaziz efendi (des origines du monde à l'année 1657).

14. — *Histoire de Şamdani Zade* (intitulée *Mürid-ül-Tevarih*) (Événements des années 1751 à 1777).

15. — *Histoire d'Izzi efendi* (1744 à 1751).

16. — *Histoire d'Edib* (Edib Mehmed Emin efendi) (Événements de la fin du 17<sup>e</sup> siècle).

17. — *Histoire de Cavid Ahmed bey* (1626 à 1791).

18. — *Histoire de Vasif efendi* (1752 à 1774).

19. — *Histoire de Şani Zade* (époque de Selim III).

20. — *Histoire de Mütercim Asim efendi* (époque de Selim III).

Ceux parmi les historiens qui sont les plus célèbres et dont le style est particulièrement caractéristique de la prose dans la littérature du Divan sont : Selanikli Mustafa efendi, Hoca Sadeddin, Peçevi, Kara çelebi Zade, Naima et Raşid.

Le premier soigne avec minutie les détails les plus infimes des événements qu'il raconte, et le second par son style redondant, hérissé de métaphores et de mots arabes et persans, constitue l'écrivain le plus représentatif de la littérature du Divan. Peçevi, lui, est un historien pieusement attaché aux qualités de la race, aux beautés du pays, à l'héroïsme de la nation, et en retraçant les aspects les plus divers. Quant à Naima et Raşid, ce sont deux historiens hors ligne dont le premier excella dans l'art de dépeindre les aspects de la vie sociale et les personnages et le second dans celui de consigner les événements avec une minutie et une conscience exemplaires.

Il convient d'autre part de relever que la crainte que leur inspiraient les grands de leur époque, ou la reconnaissance qu'ils leurs devaient a empêché tous les historiens de la littérature du Divan d'être entièrement véridiques et surtout impartiaux.

### Revue de voyages

A côté des traités d'histoire, il y a lieu de citer les récits de voyages et les relations d'ambassades qui sont assez nombreux. Parmi les premiers, celui de Eviya Çelebi est un ouvrage resté par sa perfection unique en son genre. Le charme de son style, sa pureté, la façon claire et séduisante dont il conte les voyages qu'il fit, les lieux et les gens qu'il lui fut donné de voir font de cet ouvrage un livre exquis, qu'on lit avec délices même aujourd'hui.

Ahmed Resmî Efendi, Yirmisekiz Çelebi Mehmed efendi, Vahid Mehmed Paşa, Ahmed Azmi Efendi, Rasid Efendi, Necatî Efendi, Nahif Efendi ont publié de leurs ambassades en divers pays étrangers (les trois premiers en France, le quatrième en Prusse et les trois derniers en Russie) des relations charmantes, et qui comptent parmi les plus réussies du genre.

HASSAN ALI

La famille du Docteur M. Facatselli remercie vivement tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à la suite de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de son très regretté époux et père.

# La vie locale

### Le Vilayet

#### Les mères de familles nombreuses

Les mères qui ont six enfants et davantage ont commencé à s'adresser à qui de droit pour obtenir les médailles ou les allocations qui leur sont accordées à ce titre.

#### A la Municipalité

#### Les vinaigres qu'on nous fait boire

La Municipalité fait examiner les vinaigres mis en vente, la plupart étant considérés comme nuisible à la santé.

#### Les fraudeurs au pilori

Il a été décidé de faire publier dans les journaux les noms et les adresses des marchands, des boutiquiers à la charge de qui auraient été constatées des fraudes.

#### La consommation de l'eau à Istanbul

La consommation de l'eau a été pour Istanbul, dans une année, de douze millions de mètres cubes, dont 6 millions utilisés par les abonnés, et 3 millions pour les services d'extinction. Trois millions sont donc allés en pure perte.

#### Les fabriques et l'impôt sur les transactions

On ne peut ouvrir une fabrique sans un permis de la Municipalité. Quand il y avait à Istanbul une direction de l'industrie, le rôle de la Municipalité consistait à examiner si la fabrique remplissait les conditions d'hygiène voulues, et dans l'affirmative, elle avait la direction qu'elle pouvait accorder le permis. Depuis la suppression de cette direction, c'est la Municipalité qui est seule qualifiée pour accorder ou non cette autorisation.

D'autre part, les ateliers qui emploient au moins 9 ouvriers et un moteur de 5 H.P. sont exempts du paiement de l'impôt sur les transactions.

Ces derniers jours plusieurs fabriques dont la production s'est ralentie et qui ne peuvent soutenir la concurrence des grandes, s'adressent à la Municipalité pour l'aviser qu'elles ont diminué la force motrice à 5 H.P. La Municipalité après avoir examiné les nouvelles installations des requérants, a dû exiger de l'impôt 50 fabricants se trouvant dans ce cas.

#### L'enseignement

#### Les étudiants envoient des délégués à Ankara

Trois délégués des étudiants de la Faculté de Droit d'Istanbul sont partis hier pour Ankara. Ils comptent entreprendre des démarches auprès de qui de droit afin que les dispositions du nouveau règlement concernant les examens de fin d'année soient modifiées.

#### Les Associations

#### Le congrès du "Croissant Vert"

Hier le théâtre français était bondé. De très nombreux invités avaient répondu à l'appel des membres de l'association Yeşilhaş (ligue anti-alcoolique).

La cérémonie a débuté par la marche de l'Indépendance écoutée debout par l'assistance.

Après une allocution du 2<sup>e</sup> président, Docteur Ibrahim Zati, le secrétaire général, Docteur Fahrettin Kerim Gökay rendit compte des travaux accomplis par l'association depuis sa fondation jusqu'ici.

Il y eut des monologues, des danses enfantines et l'exécution d'un programme musical. Les nouveaux membres de l'association ont prêté serment.

Des amateurs ont représenté avec brio une pièce dont le sujet est constitué par les malheurs qui s'abattent sur une famille du fait de l'usage des boissons.

#### La Coopérative des diplômés des écoles supérieures

Les membres de la Coopérative des diplômés ayant fait de hautes études ont tenu hier une assemblée au Halk-Evi.

D'après le rapport du conseil d'administration la Coopérative bien que constituée avec un capital de 300 liras a réalisé une bénéfice de 577 liras.

Après l'approbation des comptes l'assemblée a élu les membres du nouveau conseil d'administration.

### Les Chemins de fer

#### Les lignes de la banlieue

Sur la demande des habitants de Bakirköy et de Yeşilköy la compagnie des Chemins de fer Orientaux a commencé à mettre en circulation les soirs des trains directs de Sirkeci pour ces deux destinations.

#### La santé publique

#### Les cliniques privées

Le ministère de l'Hygiène publique prépare un projet de loi d'après lequel les cliniques où l'on emploie les Roentgen, le radium et l'électricité ne pourront être ouvertes que par des spécialistes après autorisation du ministère.

#### Les Concerts

#### Le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. R. De Marchi

C'est demain 7 avril qu'aura lieu à la « Casa d'Italia » le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. Roberto De Marchi.

Ce sera là un des grands événements de la vie artistique locale.

En voici le programme :

1. G. Rossini Op. « Il Barbiere di Siviglia. (Ecco ridente in cielo).
2. G. Donizetti Op. « La Favorita » (Spirto Gentil) Roberto de Marchi
3. J. Massenet Op. « Le Cid » (Pleurrez pleurez mes yeux) (à la demande générale)
4. G. G. Gluck Op. « Alceste » (Divinités du Styx) Henriette Zellitch
5. Puccini Op. « Madame Butterfly » (Un bel di vedremo)
6. P. Mascagni Op. « Cavalleria Rusticana » (Voilà le sapete o mamma) Henriette Zellitch
7. J. Massenet Op. « Werther » (Invocation à la Nature) Roberto de Marchi
8. G. Bizet Op. « Carmen » (Air de la Fleur) Roberto de Marchi
9. G. Puccini Op. « La Bohème » (Che Gelida manina) Roberto de Marchi
10. G. Puccini Op. « La Tosca » (Vissi d'arte) Henriette Zellitch
11. G. Puccini Op. « Madame Butterfly » (Duo du premier acte) Henriette Zellitch & Roberto de Marchi

#### Les conférences

La série des conférences de la « Dante Alighieri » prendra fin le 10 avril. M. le Comm. C. Simen parlera sur le sujet suivant : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ». L'entrée est absolument libre.

### Les remaniements du cabinet grec

Athènes, 5. A. A. — Le président de la République a signé les décrets chargeant le président du conseil M. Tsaldaris du portefeuille des finances, en remplacement de M. Pessmazoglou, démissionnaire, le ministre de la guerre Condylis de la vice-présidence du conseil et le ministre d'Etat Mavromichalis du portefeuille des affaires étrangères.

La représentation de la Grèce au conseil de la S.D. N. par M. Maximos est confirmée officiellement.

### Les armements roumains

Bucarest, 6. — Le président du Conseil M. Tatarascu a déposé aujourd'hui à la Chambre un projet de loi autorisant le ministère de la défense nationale à conclure un contrat avec la firme Skoda pour la livraison de canons et de munitions.

### Le maharajah de Patiala en Italie

Rome, 4. — Le maharajah de Patiala, accompagné d'une suite nombreuse a été hier, déposer des couronnes sur les tombes des souverains au Panthéon et sur celle du Soldat Inconnu.

### La statue de César à Bologne

Rome, 4. — Le Duce a ordonné qu'une reproduction en bronze de la statue de César soit réservée à la ville de Bologne.

### Notes et souvenirs

## La vie mouvementée de François Rakoczi

La Hongrie célébrera le 8 courant le 200<sup>e</sup> anniversaire de la mort à Rodosto (Tekirdağ) du prince Rakoczi Ferenc (François Rakoczi). Une messe commémorative aura lieu ce jour-là à l'église St-Benoît, où, jusqu'au retour de ses cendres en Hongrie en 1912, ce grand héros de la liberté se trouvait enterré. Il nous a semblé opportun, à cette occasion, d'expliquer, même sommairement, à nos lecteurs, qui était François Rakoczi.

Redevenus maîtres de la Hongrie après Carlovitz (1699) les Habsbourg, au lieu de second intelligemment la restauration de ce pays couvert de ruines, le soumettent à un régime de violence inconciliable avec la constitution hongroise. Les persécutions religieuses, les impôts écrasants, les exactions éhontées de la soldatesque impériale ne laissent d'autre parti à la nation que la résistance armée. Au début, celle-ci prit l'aspect de dévastations effrénées et d'émeutes paysannes, jusqu'à ce qu'enfin elle trouva, en la personne de François II Rakoczi, un chef appartenant à l'aristocratie et dont l'apparition et la révolte ouverte contre son souverain marquèrent une époque nouvelle dans l'histoire de la Hongrie.

### La première tentative

Ses traditions de famille, sa haute naissance, la richesse, pour ainsi dire inépuisable de ses domaines, placèrent tout naturellement Rakoczi à la tête du mouvement. Sa famille comptait parmi les plus anciennes et les plus considérées de Transylvanie et de Hongrie. Trois de ses ascendants directs : son père François Ier, son aïeul George II et son bisaïeul Georges Ier, avaient porté le titre de prince de Transylvanie.

Rakoczi voulut, avant d'entrer en campagne, s'assurer une alliance puissante, celle de Louis XIV. Mais une trahison livra sa correspondance à la cour de Vienne. Incarcéré à la prison de Wiener-Neustadt (avril 1701) Rakoczi réussit à s'évader au mois de novembre de la même année grâce à la complicité de quelques officiers bien disposés à son égard. Il s'enfuit en Pologne où il rencontra Nicolas Beresényi, réfugié lui aussi.

L'ambassadeur de France à Varsovie, Du Héron, s'empressa d'accorder son assistance aux deux seigneurs hongrois qui discutèrent avec lui leurs plans pour la délivrance de la Hongrie. Se trouvant en pays neutre, ils pouvaient désormais communiquer plus librement et plus ouvertement avec la cour de France et son envoyé à Danzig, le marquis de Bonnac, à l'aide duquel ils réussirent à obtenir de Louis XIV un appui non seulement moral et diplomatique, mais aussi financier; le roi consentit même à ce que Rakoczi prit à sa solde des officiers et des soldats français. De leur côté, ses amis de Pologne l'aiderent à préparer en Hongrie un soulèvement, qui malheureusement éclata trop tôt.

### Huit ans de lutte

Dans l'été de 1703, avant que toutes ses dispositions ne fussent prises, Rakoczi se vit forcé de se rendre en Hongrie et, le 16 juin 1703, à la tête de quelques milliers d'insurgés qui l'attendaient à la frontière, troupe plus enthousiaste que disciplinée et ressemblant fort peu à une armée régulière, il engagea la lutte.

Cette guerre que la Hongrie, sous la conduite de Rakoczi, soutint contre Léopold Ier et son successeur Joseph Ier pour reconquérir ses droits constitutionnels, se prolongea pendant huit ans et se termina par la paix de Szatmar, conclue en mai 1711. Ce traité fournissait à Rakoczi le moyen de recouvrer toutes ses propriétés et de rester en Hongrie à condition de renoncer à son titre de prince de Transylvanie et de jurer fidélité au roi. Mais Rakoczi jugea ce marché inconciliable avec son caractère et ses principes. Au lieu d'une existence commode et sans souci, il choisit le pain de l'exil et, dépourvu de sa fortune entière, il alla chercher asile en Pologne d'abord et ensuite en France.

Le 13 janvier 1713 il débarqua près de Dieppe. Le lendemain, dans la vaste église St. Jacques, il rendait grâce à Dieu qui l'avait conduit heureusement en terre française. Comme la paix n'était pas encore conclue avec la maison d'Autriche, il resta dans le voisinage de la cour, et fit tous ses efforts pour qu'il fût tenu compte des

vœux des Hongrois parmi les clauses du traité. Ce fut en vain. La question hongroise ne fut même pas mentionnée dans les traités d'Utrecht, Rastatt et Baden. Déçu dans ses espérances, il tourna le dos à Paris et en 1715 il s'installa dans un pavillon de chasse qu'il avait loué à Grosbois, près du couvent des Camaldules, où vécut dans une retraite profonde, passant une atmosphère claustrale, jusqu'à ses jours à rédiger ses mémoires.

### Rakoczi en Turquie

Au cours de la guerre entre les Ottomans et Venise, qui éclata en 1718, le sultan Ahmet III invita Rakoczi à se rendre en Turquie pour se mettre à la tête des Kurucz qui s'y étaient réfugiés et tenter ensuite un coup de main en Hongrie. Rakoczi s'empressa de se rendre à cet appel et en octobre 1717 il mit le pied sur le sol turc à Gallipoli. Là aussi, une déception l'attendait. Par la paix de Passarowitz, en 1718, la Porte se réconcilia avec les Habsbourg. Ne pouvant plus rentrer dans sa patrie, Rakoczi se vit forcé de finir ses jours en Turquie, sans jouer aucun rôle politique. L'un après l'autre, les Kurucz de son entourage moururent ou rentrèrent en Hongrie, de sorte qu'en avril 1735, quand après une longue maladie il fut venu au terme de sa carrière terrestre, il ne restait plus à ses côtés qu'un seul de ses plus fidèles partisans.

En 1906, au milieu de grandes et solennelles funérailles, ses cendres ramenées de Rodosto par la piété de la nation hongroise, furent déposées sous l'antique Dôme de Kassa, capitale de la Haute Hongrie et qui fut la résidence de Rakoczi. « Mais jusque dans le tombeau, écrit à ce propos dans la « Nouvelle Revue de Hongrie », M. de Pad Marko à qui nous empruntons ces données, sa destinée continua de poursuivre et la terre où il repose, bien que hongroise depuis une longue série de siècles, est aujourd'hui sous la domination de l'étranger. »

### Chronique de l'aviation

## M. Mussolini aviateur Il atteint une altitude de 6000 mètres au dessus des Appennins

Turin, 5. AA. — M. Mussolini parti ce matin à 9 h. 15 en avion pour Forlì. L'avion est piloté par le Duce même qui après avoir survolé les Appennins à une altitude de 6000 mètres et lutté contre un vent violent attendu 10 h. 30 à Forlì. Le chef du gouvernement se rendit à Rocca delle Caminate.

### Le service aérien Istanbul-Rome

L'horaire d'été vient d'entrer en vigueur sur la ligne Istanbul-Rome. Le service, comme on le sait, par des hydravions trimoteurs « Savoia » de chetivis de 2.100 H.P. Dans les heures coques parallèles de ces puissants appareils 20 passagers tiennent à l'aise.

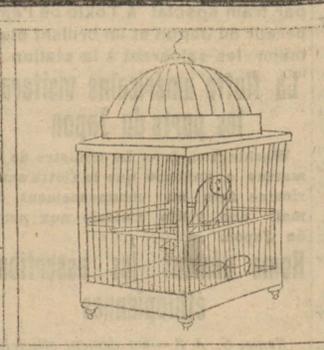
Le départ de Rome a lieu tous les lundis et les vendredis, à 6 h. 15. Escala à Brindisi, de 8 h. 50 à 9 h. 18 h, l'appareil amerrit à Büyük Mecidiyeköy, le départ d'Istanbul a lieu les mardis et les samedis à 6 h. 30. On arrive à Rome le même jour à 16 h. 40. En attendant que les passagers partant de Rome pour Istanbul soient le lendemain à 16 h. 30 après avoir passé la nuit à Athènes. De Rhodes, on part le dimanche à 6 h. 30 pour arriver à Istanbul à 18 h. La coincidence est également assurée à Athènes, pour Salonique, Nini, l'Egypte, les Indes, l'Afrique du Sud, la Syrie et l'Indochine; à Athènes avec tous les principaux centres de l'Europe et de l'Afrique du Nord.

### Le retour d'Amanoullah en Italie

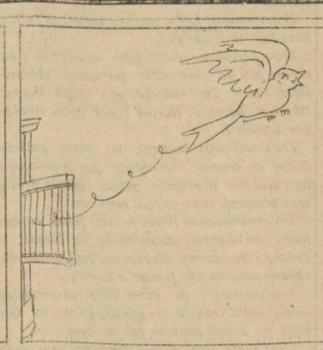
Naples, 4. — L'ex-roi d'Albanie Amanoullah, rentrant de son exil à Nage à La Mecque, est arrivé à Naples à bord du vapeur Aquatania.



— Bravo, les administrations des bateaux de la banlieue !



... Je connais des gens qui sont enfermés toute la semaine...



... et aspirent à prendre un peu d'air et de soleil le vendredi.



... ils bénéficieront d'une réduction de tarif de 50 0/0... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)



— Les jardins, casinos et restaurants accorderont-ils la même réduction ?

CONTE DU BEYOGLU

Vengeance au kilo

Par PIERRE-GILLES VEBER

Lorsque Clarisse d'Aniline déclara : « Je veux quelque chose », il fallait lui donner ce qu'elle voulait, faute de quoi, elle glissait vers la neurasthénie ou la crise de nerfs. Ses parents préféraient la crise de nerfs parce que ça durait moins longtemps, mais comme leur fortune était immense ils réalisaient tous les caprices de leur fille. C'est ainsi qu'ils lui avaient offert successivement un pékinois, un yacht, deux outisits, un bungalow aux Baléares, un poney, une rivière en diamants, un ruisseau dans l'Enre et Jérôme Jérémieu.

A l'époque où Clarisse épousa Jérôme, Arlette et Gladys et la grande Odette se le disputaient positivement. C'était une raison majeure pour qu'elle enlevât, de haute lutte, ce jeune homme à ses meilleures amies. Clarisse n'admettait pas le partage, elle eut tort alors de choisir Jérôme dont le cœur avait été changé en artichaut par la nature. C'était un grand garçon un peu indolent avec une belle carnation et une légère tendance à prendre de la graisse. Ce penchant à l'obésité empoisonnait ses jours et ses nuits. Des médecins sans entrailles lui avaient défendu les pâtes et les farinoux et ordonné des contorsions suédoises, à l'heure où le coq chantait.

Clarisse et son mari voulaient voir Naples avant de mourir. C'est une curiosité légitime, aussi décidèrent-ils de faire leur voyage de noces en Italie. A Capri, durant que la nouvelle épouse écoutait solitairement Sole mio joué et chanté par des guitaristes locaux, Jérôme la trompa avec une comtesse allemande et émigrée qui n'avait pas trouvé, parmi les sections d'assaut, l'âme sœur. A Rome, tandis que Clarisse fouillait d'un « daim » léger le Colisée, son mari courrait d'œillets et de serments d'amour éternels une prima donna de la Scala de Milan, une fille aux yeux noirs qui vocalisait du Puccini et craignait les courants d'air. A Venise, Jérôme s'enticha de la femme d'un baronnet.

A Florence, devant les Uffizi, Clarisse s'aperçut enfin qu'elle était trompée, parce que l'Allemande, l'Italienne et l'Anglaise, nonobstant le nouveau Locarno, s'étaient réunies pour accabler Jérôme Jérémieu d'explications offensives. Elle fut sur le point de transformer ce trio d'assautantes en quatuor. Et puis elle n'aimait pas la musique de chambre et elle pensa qu'elle serait définitivement ridiculisée devant Dieu, devant les hommes et devant ses petites amies, si cet ensemble apprenait qu'elle avait divorcé pendant un voyage de noces. La vengeance est un plat qui se mange froid.

Jérôme fut d'abord surpris de ce manque de réaction. Et comme il était fait comme un dinde, il se dit qu'elle l'adorait et il continua à distribuer son cœur aux dames de rencontre. Sa femme, dès le retour avait appelé un spécialiste pour trucher la balance. Désormais Don Juan pouvait faire une infraction à son régime, cet instrument de précision n'accusait plus une augmentation. Au contraire... Clarisse connaissait l'âme de l'ennemi, elle savait que sa volonté de résister à un bon plat pour conserver sa ligne était immense, lorsqu'il ne se trouvait pas face à face avec la tentation. Alors elle qui ne s'était jamais occupée des détails culinaires, se mit à étudier la cuisine avec une passion démoniaque, embaucha le cordon le plus bleu de la capitale et commanda des plats où les sauces, la graisse, la farine, le beurre et les arachides dominaient. Les feuilletés et la frangipane firent leur apparition et les macaronis concurrençaient les pommes de terre. Elle fit même confectionner chez un boulanger un pain, plus complet que le métré aux heures d'affluence, et elle suçait le café de son mari à doses quadruples. Jérôme, qui jadis avait élevé le légume vert à la hauteur d'une institution, protesta, tout d'abord, en voyant les salades et les épinards désertier son foyer.

Mais mon chéri, disait mielleusement Clarisse... Je t'assure que tu as tort... Avec le travail que tu fournis il faut que tu manges... — Il me semble que j'engraisse?... — C'est une illusion... On ne se voit pas soi-même. Et puis un grand gars comme toi doit se nourrir. C'est bon pour les fourtriquets de sucer un pruneau sec. Je ne veux pas d'un mari anémique et si je t'ai épousé c'est parce que tu étais costaud et beau... Jérôme se rengorgeait. Il adorait qu'on le flattât et sa balance marquait toujours le même poids. Cette tendance à l'obésité, pensait-il, avait dû passer avec les années. D'ailleurs, ni ses costumes, ni ses cols ne le gênaient... Et pour cause ! Clarisse avait engagé un pompier à prix d'or. Non pas un sapeur mais un de ces artisans qui, chez les tailleurs, travaillent à la pompe, c'est-à-dire retouchent en dernière main les vêtements, les élargissent ou

les retrécissent. En l'occurrence il élargissait, et son catimini mettait des soufflets aux pantalons du mari tandis qu'insidieusement l'adversaire changeait dans l'armoire les faux cols de Jérôme par d'autres faux-cols d'une peinture plus large.

Théoriquement la rumeur publique aurait dû signaler à Jérôme qu'il augmentait de poids. Mais la rumeur publique est à la fois flagorneuse et lâche et l'opinion des amis se traduisait par des « à peu près » flatteurs. « Ce qu'il a bonne mine ce Jérôme !... Il a un teint d'évêque, le gaillard !... Regardez-moi ce tour de poitrine... Je ne voudrais pas avoir à me battre avec lui... »

Il fallut qu'un jour un ami, qui revenait d'Indochine où il avait passé cinq ans à faire saigner des hévés, lui fit également saigner le cœur, en lui disant : — Mon vieux Jérôme, tu as tellement engraisé que je ne t'aurais pas reconnu.

— Heu ! répondit-il, tu crois... Et, in petto, il décida de ne plus jamais revoir ce raseur, qui était trop habitué à la maigreur anamite pour apprécier les Apollons un peu replets. Mais en rentrant chez lui il dit à Clarisse : — J'ai rencontré Adrien, retour de Hué. Il ressemble à un vieux citron et il prétend que j'ai un tout petit peu forcé.

— L'imbécile ! Il est jaloux de toi comme les autres. Ils voudraient tous avoir ton gabarit et, comme ils ne peuvent pas, ils crèvent de rage... Moi je trouve que depuis un mois tu as plutôt maigri...

— C'est ce qu'il me semblait, répondit Jérôme apaisé... Je flotte dans mes cols...

Des mois moururent. Clarisse figeait son œuvre... Le jers était à point d'un joli garçon bien portant, elle avait fait un monstresanguin, untanlinetviolacé, pouffis à souhait et croulant sous le lard, un gros pépère, qui ne faisait plus attention aux femmes mais au frichti et dont les femmes s'étaient définitivement détachées. Alors, parce qu'elle n'était pas méchante, mais simplement mauvaise, elle pensa qu'il fallait s'arrêter là pour ne pas quand même en arriver jusqu'à l'apoplexie. Elle rappela le spécialiste qui arrangeait la balance, renvoya le pompier à ses pompes et à ses œuvres et jugea la situation. Deux bonnes années seraient nécessaires à Jérôme pour perdre les vingt kilos qu'il avait gagnés. Il n'était plus dangereux et n'aurait peut-être même pas le courage de subir un régime, tant il était enlaid dans la graisse. Sa vengeance était accomplie.

Une démission en Suisse

Berne, 4. — Le conseiller fédéral Stucky qui dirigeait jusqu'ici le département de l'économie populaire a communiqué au gouvernement fédéral qu'il entend se retirer à la fin de cette année.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Romana : Bucarest, Arad, Braïla, Brosova, Constantza, Cluj, Galatz, Tomisara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto : Alexandrie, Le Caire, Damanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Commerciale Italiana et pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryta. (en Portugal) Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco). (en Chili) Santiago, Valparaiso. (en Colombie) Bogota, Barranquilla. (en Uruguay) Montevideo.

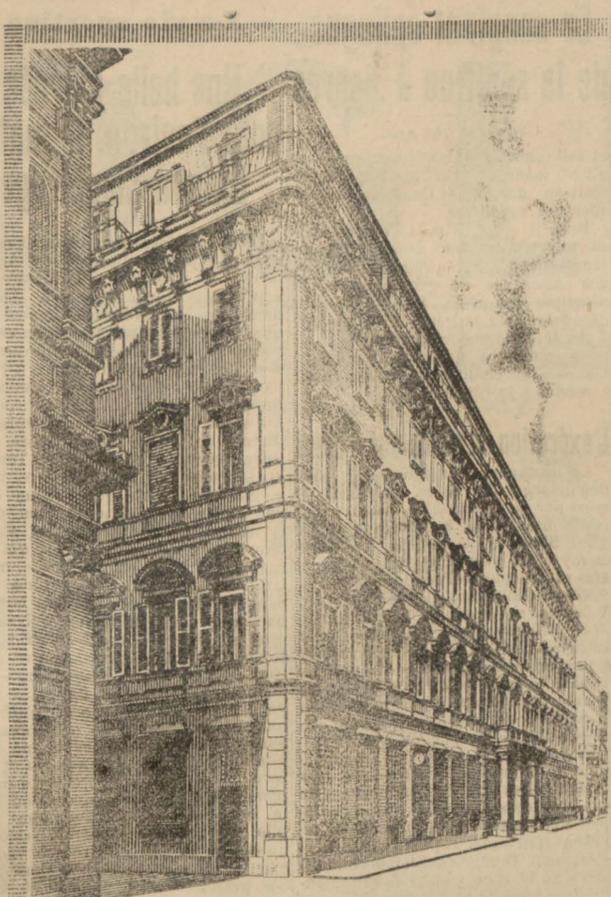
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Oradea, Miskolc, Mako, Kormend, Hossainza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) G444444-Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molendo, Chiclayo, Ica, Pura, Pa. China Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak. Societa Italiana di Credito; Milano. Vienn.



PALAIS DU SIEGE SOCIAL ET DE LA DIRECTION

CENTRALE A ROME CORSO UMBERTO 1° 307

BANCO DI ROMA

CAPITAL L. 2.000.000.000 ENTIEREMENT VERSE

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

La Turquie à la Foire du Levant

Les sympathies et les affinités entre les peuples autant que leurs conditions économiques et géographiques déterminent leurs relations commerciales. Ces deux groupes de facteurs militent également à assurer le développement croissant des relations italo-turques en général et de la participation de notre pays à la Foire du Levant de Bari, en particulier. Indépendamment de son effort industriel, la Turquie demeure un pays essentiellement agricole. Nos excellents cotons, nos olives, nos figues, nos raisins, nos noix, nos incomparables tabacs gagnent à être toujours mieux connus et appréciés.

D'autre part l'effort d'industrialisation et de mise en valeur rationnelle du territoire turc comme aussi l'exploitation des richesses de son sous-sol pourraient offrir un vaste champ de collaboration à l'initiative et aux capitaux italiens.

Pour toutes ces raisons, nous aurions tout intérêt à faire représenter largement — et officiellement — nos produits à la Foire du Levant. Bari pourrait offrir un tremplin pour lancer nos excellents produits vers de nouveaux débouchés. La Turquie était représentée à la Foire de septembre 1934 par de simples expositions individuelles. Une participation officielle aurait des effets bien plus importants. Tout le monde commercial italien et on peut le dire, méditerranéen, converge à Bari entre le 6 et le 21 septembre. Nous aurions tout avantage à y figurer en présentant un cadre organique et complet de notre production.

La République turque, écrit à ce propos M. G. Gaito-Albano, qui a en vue d'application un intéressant plan quinquennal d'industrialisation et de stabilisation financière, verra s'ouvrir de Bari, centre méditerranéen de civilisation, des horizons entièrement nouveaux, lumineux et pleins de promesses. Et les rapports d'amitié entre le gouvernement kemaliste et le gouvernement fasciste, suivant la doctrine de Mussolini de collaboration universelle, donneront, à n'en pas douter, des résultats positifs.

Exportation de spiritueux

On a expédié au Danemark de grandes quantités de vermouth et de cognac, nos boissons spiritueux et nos liqueurs étant en faveur dans ce pays.

Le marché d'Izmir

Au cours d'une semaine, il a été vendu à la Bourse d'Izmir 126 balles de coton de 40 à 44 piastres le kilo, soit une diminution de 4 piastres sur les prix précédents. 23 500 kilos d'huile d'olives à 23 piastres. La baisse de cet article a atteint ainsi son niveau

le plus bas. En ce qui concerne les figues, depuis le commencement de la récolte il a été vendu 154.077 sacs et séparément 10.208 sacs de figues de seconde qualité. Il ne reste presque pas de stock sur le marché.

La ligne Istanbul-Mudanya

Le Ministre de l'Economie statuant sur les plaintes des négociants de Bursa, et les ayant trouvés justifiées a donné des instructions à qui de droit pour que des bateaux plus rapides soient affectés à la ligne d'Istanbul-Mudanya ce qui ne peut que favoriser les transactions commerciales de Bursa dont Mudanya est le seul port.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Direction sanitaire met en adjudication pour le 16 avril 1935 au prix de litq. 1170 et suivant cahier de charges que l'on peut se procurer gratuitement les travaux d'installation de frigorifiques à un sanatorium de Heybeliada.

Le commandement général de la gendarmerie d'Ankara met en adjudication pour le 20 avril 1935 la fourniture de 8000 petits tapis (Kelim) au prix de 320 piastres chacun.

La direction générale du port d'Istanbul met en adjudication pour le 10 courant la fourniture de 600 tonnes de houille suivant cahier de charges.

La direction générale des chemins de fer de l'Etat met en adjudication pour le 20 courant le transport de 2000 mètres cubes de sable près des deux rives du ruisseau Neyliüfer pour être livrés sur la ligne du chemin de fer Bursa-Mudanya au prix de 29 piastres par M<sup>3</sup>.

La même Direction met en vente le 10 courant : 23.800 sacs utilisables 1.750 sacs à réparer et 2638 sacs usagés, qui ont servi pour le ciment, et qui sont déposés à la gare de Haydarpaşa.

Etranger

Le régime des importations et des exportations en Italie

Rome, 4. — Le ministre des finances a promulgué des instructions concernant les marchandises frappées par l'interdiction d'importation, celles qui sont sujettes à des licences et les dispositions concernant le contingentement des importations de pays déterminés.

Les grèves d'étudiants en France

Paris, 5. A. A. — On annonce que les étudiants de droit et de médecine des facultés de Lille et de Dijon se mirent en grève pour protester contre les facilités accordées aux étudiants étrangers. On ne souligne aucun incident.

Vente forcée pour cause de départ de gré à gré

Très belles peintures à l'huile signées pour salon, chambre à coucher et salle à manger, différents meubles, bibelots, tapis, objets pour cuisine, argenterie, service de table, couvertures, draperies, fauteuils etc. S'adresser tous les jours entre 10 et 16 heures, Péra, rue Aléon, appartements Perpignani No. 1.

Les Musées

- Musées des Antiquités, Tehnili Kioskue Musée de l'Antien Orient ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section Musée du palais de Topkapou et le Trésor : ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanli : ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10 Musée de Yedi-Koule : ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10 Musée de l'Armée (Sainte Irène) ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures Musée de la Marine ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-3-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE, partira Mardi 9 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord. AVENTINO partira Mercredi 10 Avril à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes. QUIRINALE, partira, mercredi 10 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira le Jeudi 11 Avril à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord. CALDEA partira Jeudi 11 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun. FENICIA partira Samedi 13 Avril à 18 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste. DALMATIA, partira Mercredi 17 Avril à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes. BOLSENA partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, et Braïla. PRAGA, partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa.

ISEO, partira Jeudi 18 Avril à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste. Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 18 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord. Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mardi 23 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes, Le Bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro Service P.A. pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu) act. dans le port vers le
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ulisses», «Stella», «Stella»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 15 Avril
Bourgas, Varna, Constantza	«Hermès»	" "	vers le 8 Avril vers le 20 Avril
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lyons Maru», «Lima Maru», «Dakkar Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 avril vers le 20 Mai vers le 20 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO FARO le 4 avril s/s CAPO PINO le 18 avril s/s CAPO ARMA le 2 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA GALATZ et BRAÏLA

s/s CAPO PINO le 3 avril s/s CAPO ARMA le 17 avril s/s CAPO FARO le 1 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, via et eau minérale y compris. Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44647 - 44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44614) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphoax 43542.

# LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La force garante de la paix...

C'est là le thème de l'article de fond de M. Yunus Nadi dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*. Après avoir retracé une fois de plus l'évolution générale de la politique européenne, le député de Menteşe conclut :

« Bien qu'on ne sache pas très bien quelle sera l'attitude adoptée par l'Angleterre, on en viendra, après les pourparlers de Stresa et de Genève, à conclure avec l'assistance de l'Italie, un pacte dans lequel entreront la France, la Russie et les pays de l'Europe Centrale. On peut espérer que l'Angleterre renforcera ce pacte dont elle appréciera la légitimité. Tout en tenant compte du fait que la porte reste ouverte à l'Allemagne et à la Pologne pour adhérer au pacte oriental aussi bien qu'au pacte danubien, tout le monde se prépare à la guerre. Dans ces conditions, c'est la seule force des armes qui pourra prévenir une guerre, et cette guerre n'éclatera que le jour où cette équilibre sera rompu ou paraîtra l'être. De toute façon, il est nécessaire d'être armé et fort ; telle est en l'état actuel de la situation générale, la suprême conclusion que dictent les événements. »

## 50 millions d'excédent budgétaire

Au moment où le monde entier se débat, en proie à la crise, relève le *Zaman*, l'Angleterre a réalisé dans son budget un excédent de recettes de 50 millions de Lstg.

« Quoique personne ne nie que l'Angleterre soit un pays redoutable au point de vue de la vie politique internationale, continue notre confrère, nous soutenons qu'elle mérite d'être imitée en bien de domaines, ou tout au moins que son action doit être l'objet d'un sérieux examen. Le budget est l'un de ces domaines. Nous aurions aimé que notre ministre des finances eut le temps de parcourir ces lignes ; non que nous prétendions lui donner une leçon ou que nous voulions dépasser le champ de nos compétences. Nous voudrions simplement qu'il examine par quel secret de saine administration l'Angleterre a pu réaliser un supplément de recettes de 50 millions. »

## La baisse des loyers

Les loyers sont en baisse depuis cinq ou six ans, constate M. Asim Us dans le *Kurun*. Nous ne pensons pas toutefois, ajoute-t-il, que cette baisse soit de 50 pour cent. Le budget remis au Kamutay par l'administration de l'Evkaf jette une lumière spéciale sur cette question. On sait que les loyers constituent la principale source de revenus de cette administration. Or, voici un tableau de la baisse constante que ses recettes ont subi :

1930	1.221.393
1931	1.153.831
1932	1.084.201
1933	949.153

Il est à noter que ces chiffres ne sont pas ceux des loyers effectivement encaissés, mais simplement ceux mentionnés dans les contrats de location.

M. Asim Us conclut que la question des loyers dans notre pays mérite que l'on s'y arrête.

## Le congrès de la Presse

M. A. S. Esmer fait le procès, dans le *Milliyet* et la *Turquie* du journalisme dit à l'américaine, qui n'est qu'une branche de la grande industrie et qui est basé sur une déformation et une exagération systématique des faits. Une réaction contre ces méthodes s'est opérée en certains pays. M. A. S. Esmer cite l'Italie, l'U. R. S. S. et l'Allemagne. « Aujourd'hui, dit-il, cha-

que pays suit une politique de presse conforme à son régime. Et lorsqu'on parle de la politique de presse d'un pays, on parle par le fait même du régime de ce pays. Mais quel que soit son caractère tout régime a besoin des services de la presse, et ces services elle ne peut les accomplir que dans des conditions propices à son développement et à son élévation. »

## Les éditoriaux de l'«Ulus»

## Le rôle de l'Angleterre

L'attitude des divers pays, en politique internationale, est plus ou moins définie. Les grands Etats peuvent être répartis, à cet égard, en deux catégories, d'après les objectifs auxquels ils aspirent. Dans le premier groupe sont les partisans du maintien de l'équilibre actuel, du *statu quo* ; dans le second, ceux qui estiment qu'ils auraient avantage à voir troubler ce *statu quo* et à voir établir un équilibre nouveau.

Toutes les préoccupations et tous les soucis de l'univers proviennent du heurt de ces deux aspirations. Si les choses en restaient là, on aurait pu se prononcer plus ou moins quant à la valeur et l'importance des forces réunies par l'un et l'autre de ces groupes contraires. Il est hors de doute, par ailleurs, que le groupe le plus fort est imposé sa volonté et la situation n'eût pas été aussi incertaine et aussi embrouillée qu'aujourd'hui. Mais il y a l'un des grands pays d'Europe d'ont on ne sait pas exactement de quel côté il penche. Cette incertitude est le résultat d'une troisième aspiration ; et parce qu'on ne sait pas quelle est celle des deux autres dont elle se rapproche le plus, le désordre continue.

Comme on l'a sans doute compris, ce pays dont l'attitude semble incertaine, mais qui, en réalité, est le résultat d'une décision mûrement arrêtée, est l'Angleterre. Elle attire à nouveau tous les regards, en ayant repris ce rôle d'arbitre qu'elle se réservait avant la guerre. Ses hommes d'Etat font le tour des capitales pour connaître exactement les vues et les pensées de chacun. Chaque pays leur fait la cour — et ils se déclarent également satisfaits en quittant Berlin, comme en quittant Moscou, ces deux sources de politique diamétralement opposées. La France sait que l'Angleterre est de son côté ; l'Allemagne a confiance dans une certaine mesure sur l'Angleterre en tout ce qu'elle entreprend. La Russie la traite comme un élément qui travaille à l'établissement de la paix mondiale. Qui est dans le vrai et qui se trompe ? Même si l'on ne comprend pas encore ce que veut l'Angleterre, eu égard à la situation européenne actuelle, on sait ouvertement une chose, c'est qu'elle a repris son ancien rôle historique et que les clés de la paix sont entre ses mains et qu'elle se dispose à en user au profit de l'empire britannique.

La politique européenne de l'Angleterre étant donnée qu'elle vise à la sauvegarde d'un empire répandu aux quatre coins du monde ne saurait être favorable, rien qu'en principe, ni à la politique de la France et de ses partisans, ni à celle de l'Allemagne. La politique intérieure anglaise peut contribuer à éclairer les méthodes de sa politique étrangère. De même que, de tout temps, en politique intérieure elle n'a pas hésité à recourir aux mesures et aux expédients en apparence les plus opposés à ses nécessités, elle n'hésite pas non plus, en politique extérieure, à suivre une voie bien faite pour surprendre les deux parties. Comme ce fut le cas tant de fois aux heures les plus graves de l'histoire européenne, l'Angleterre est

## Le sanglant épilogue de la sédition à Serrès

(Suite de la 1ère page)

et ses camarades qui lui déclarèrent s'être insurgés, car la République était en danger et Condylis prisonnier des royalistes.

Bref, il s'agit d'un véritable plaidoyer *pro domo sua*. Cette lettre impetive n'a fait qu'aggraver le cas des camarades du général, sans le disculper lui-même. D'ailleurs, on a découvert chez le général Kostaki qui a été arrêté derechef à Salonique un télégramme du général Anagnostopoulos le félicitant des services qu'il a rendus à la révolution...

## L'exécution du condamné à mort

Le lieutenant-colonel Volanis, chef des insurgés de Serès, condamné à mort par le tribunal militaire, a été fusillé hier matin à Salonique, à la Tour Blanche. La sentence avait été envoyée par avion, à Athènes, pour être ratifiée par le Président de la République. Jusqu'au dernier moment, Volanis avait espéré qu'il serait gracié et les officiers à qui sa garde était confiée n'osaient le démentir. C'est pourquoi on s'abstint de le retirer de la salle commune où il se trouvait avec les autres condamnés pour le conduire dans une cellule spéciale, suivant l'usage pour les condamnés à mort.

A 5 heures du matin, le commandant de la prison fit son entrée dans la salle. Des soldats, baïonnette au canon, l'accompagnaient. Volanis comprit tout de suite que le moment suprême était venu. Il pâlit, chancela et s'évanouit. Il reprit toutefois connaissance au bout de 5 minutes et entendit avec assez de sang froid la lecture intégrale de la sentence.

Puis le condamné fut conduit dans la cour de la prison. Il était 5 heures et demie. Un officier s'approcha de Volanis ; il lui arracha ses épaulettes, ses galons et brisa son sabre. On demanda alors au condamné de faire connaître ses dernières volontés. Il exprima le désir de s'entretenir avec son ancien lieutenant, Papadopoulos, à qui il remit son argent, sa montre et son testament. A ce moment, les deux hommes ne purent retenir leurs larmes.

Après avoir reçu l'absolution de la part de l'aumônier de la prison, le condamné déclara :

« Je meurs innocent. Je suis un soldat. Je n'ai fait qu'exécuter les ordres de mes supérieurs hiérarchiques. C'est le général Anagnostopoulos qui commandait le corps d'armée de Serès ; je n'étais que commandant de la brigade de cavalerie. »

On sait que le général Anagnostopoulos se trouve en notre ville où il est arrivé accompagné de 13 officiers.

« Cet homme m'a perdu, dit Volanis... »

Ce furent ces dernières paroles. A sept heures, le condamné, qui avait témoigné d'un sang-froid absolu, tomba sous les balles du peloton d'exécution.

Le colonel Volanis était marié ; il n'avait pas d'enfants. Sa femme n'a été informée du drame qu'après que l'irréparable eût été accompli. Le colonel Volanis s'était distingué sur le front de Macédoine, en Anatolie en en Ukraine.

à la croisée des chemins. La France, l'Allemagne, la Russie et beaucoup d'autres attendent... De quel côté se dirigera-t-elle ?... Ni la question de Memel, ni celle de Dantzig, ni celle de l'Europe Centrale ne sauraient influencer sur la décision finale de l'Angleterre. Il y a des questions d'une portée bien autrement internationale qui touchent l'empire britannique. Peut-être pourra-t-elle parler plus clairement à Stresa si elle entend, elle parvient à les régler.

ZEKI MESUD ALSAN

## La vie sportive Une belle journée pour l'aviron: le match Oxford-Cambridge

Un grand événement sportif se déroulera aujourd'hui samedi en Angleterre ; cet « event » extraordinaire qui met chaque année la vieille Albion dans une effervescence caractéristique et toujours renouvelée opposera les deux plus fameuses universités des Iles. En effet, le match à l'aviron Oxford-Cambridge considéré à juste titre comme la plus formidable et la plus importante épreuve du monde entier doit faire affluer sur les bords de la Tamise et sur une longueur de sept kilomètres, une foule gigantesque qui, par moments, frôlera de bien près le million de spectateurs. Ce déplacement de masses humaines qui se renouvelle ainsi chaque année, nous fait revivre en pensée, l'exode des peuples, bousculés par les hordes barbares, dans les temps qui suivront le démembrement de l'Empire Romain ! Mais il nous montre surtout — et de façon particulière — la mentalité sportive de l'Anglais moyen, cette mentalité qu'il n'affiche nullement à l'égard de nos épreuves européennes, auxquelles il ne fait attention que très relativement et encore !... Lorsque une épreuve stricte nationale doit avoir lieu sur le sol insulaire, le Britannique oublie tout ; la manifestation « monopolise » tout son intérêt. Il pourrait alors advenir sur le Continent un grand événement, sportif bien entendu, mais l'Anglo-Saxon ne broncherait pas ; il consacrerait son

temps à lire les journaux qui traitent du match et c'est tout.

Malgré que la rencontre Oxford-Cambridge du 6 avril soit la 87<sup>e</sup> du nom, l'épreuve fut fondée en 1829 (CENT SIX ans ; quelle merveilleuse vitalité ! Quelle superbe constance ! Quelle magnifique compréhension du sport que la mentalité sportive britannique unique et indivisible de par le monde !

Une question se pose en 1935 : Oxford parviendra-t-il à briser la chaîne victorieuse de son adversaire, triomphateur incontestable depuis 1924 ? Beau chapelet de succès que ces 11 victoires consécutives remportées avec brio par le « huit » de Cambridge qui puise ses éléments dans les collèges de Pembroke, Clark Third Trinity, Magdalene et Jesus tandis que Winner, le chef de nage de l'équipe adverse préfère de beaucoup choisir ses hommes à Trinity, Balliol, Christchurch, New College et enfin Worcester.

Certains croient que les rameurs doivent être extrêmement légers. Grave erreur car le poids moyen des Oxonians se cantonne aux environs de 84 kilos, tandis que celui des Cantabs ne dépasse point 80kl. d'autre part, le chef de nage de Cambridge Laurie est un « costaud » de 90 kgl. Comme on le voit, ce sont tous de magnifiques athlètes qui franchissent à la force des muscles les 4 milles et demi (7km240) qui séparent Putney et Morklake.

Pour terminer, n'oublions pas de citer que Sims, le constructeur accrédité des canots de course, est un enthousiaste passionné. En 1934, il trouva moyen de terminer un bateau en 3 jours, du 7 au 9 mars. Qui pourrait en faire autant ? Mais aussi il empocha 200 livres sterling, car un canot coûte cher.

H. B. Szander

## Le championnat de boxe des poids lourds

New-York, 4. — Contrairement à la nouvelle donnée ces jours-ci, la rencontre pour le championnat mondial des poids lourds se déroulera à New-York en septembre, entre Max-Baer et celui qui sortira vainqueur de la rencontre entre Carnera et Joe Louis.

## La Bourse

Istanbul 4 Avril 1935 (Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	97.25	Quais	100.00
Ergani 1933	99.-	B. Représentatif	100.00
Unitaire I	29.37	Anadolu I-II	100.00
.. II	27.80-	Anadolu III	100.00
.. III	28.22.		

ACTIONS			
De la R. T.	63.-	Téléphone	110.-
Iş Bank. Nomi.	10.-	Bomonti	100.-
Au porteur	10.15	Dereos	100.-
Porteur de fond	99.-	Ciments	100.-
Tramway	29.-	Itihaf day.	100.-
Anadolu	25.20	Clark day.	100.-
Chirket-Hayri	16.-	Baia-Karaidin	100.-
Régie	2.25-	Droguerie Cent.	100.-

CHEQUES			
Paris	12.03.50	Prague	100.00
Londres	607.58	Vienne	100.00
New-York	79.50-	Madrid	100.00
Bruxelles	4.67.90	Berlin	100.00
Milan	9.54.25	Belgrade	100.00
Athènes	83.67	Varsovie	100.00
Genève	2.45.35	Budapest	100.00
Amsterdam	1.11.96	Bucarest	100.00
Sofia	66.19.-	Moscou	100.00

DEUISES (Ventes)			
20 F. français	169.-	1 Schilling A.	100.00
1 Sterling	605.-	1 Pesetas	100.00
1 Dollar	125.-	1 Mark	100.00
20 Lirettes	213.-	1 Zlot	100.00
0 F. Belges	115.-	20 Lei	100.00
20 Drahmes	24.-	20 Dinar	100.00
20 F. Suisse	815.-	1 Tchernovob	100.00
20 Leva	23.-	1 Ltq. Or	100.00
1 Florin	98.-	1 Médjidié	100.00
		1 Banknote	100.00

Crédit Fonc. Egv. Emis. 1886 Ltq. 100.00

1911

## Les Bourses étrangères

Clôture du 5 Avril 1935

BOURSE DE LONDRES	
15h.47 (clôt. off.) 18h. (après 18h.)	
New-York	4.8525
Paris	73.69
Berlin	12.055
Amsterdam	7.2825
Bruxelles	28.59
Milan	58.37
Genève	15.025
Athènes	512.

Clôture du 5 Avril

BOURSE DE PARIS	
Ture 7 1/2 1933	288.-
Banque Ottomane	288.-

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.8437
Berlin	40.34
Amsterdam	66.45
Paris	6.5887
Milan	8.115

(Communiqué par l'Evkaf)

## PIANO français à vendre

Ltqs 135  
S'adr. dans la matinée.  
Rue Saksi No 10 (intérieur 6)  
Beyoğlu

Feuilleton du BEYOĞLU (No 5)

# ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE « ROSE NOIRE »

### CHAPITRE III

Depuis 1918, ça ne nous était pas arrivé ! Treize ans sans baignoire ! Tu n'as jamais été aussi propre qu'aujourd'hui.

« A présent, je vais astiquer Michel et je me baignerai la dernière. Le gaz, l'eau fonctionnent. On a du savon et des serviettes. Demain, tout cela peut disparaître. »

Et elle chantonna, insouciant :  
On ne sait pas ce que sera demain  
Profitez de ce qu'on a sous la main.

« Il se fait tard. Regagne ton divan. Couche-toi. Eh ! bien ? C'est ainsi que tu fiches ton camp ? »

« Pas un mot gentil, pas une ten-

dresse ? Quel caractère sauvage tu as ! Tu te tais obstinément, comme si tu avais toujours la bouche pleine d'eau et je ne sais pas, en vérité, qui tu es. »

Kira blottit sa joue contre l'oreille de Maroussia, puis elle prit ses vêtements en boule sous le bras et courut à son coin du réfectoire.

Sans allumer l'électricité, elle se coucha. Son cher ami Armand se creusa sous elle, accueillant, souple, doux.

Alarmée, Kira réfléchit :  
« Qu'avait donc maman ce soir à l'observer d'aussi près ? Les expériences auxquelles « La Fouine » la contraignait depuis trois ans avaient peut-être laissé des empreintes ? »

La conscience d'être salie, la crainte

perpétuelle que cela pût se deviner, l'obsédait.

Ah ! pourquoi maman l'aimait-elle tant, cette odieuse « Fouine » ? Comme il aurait été facile autrement de se plaindre, de lui avouer tout ! Elles seraient parties loin et auraient vécu si heureuses, toutes les deux !

Il est si laid, pourtant ! Et petit ! Et méchant ! Sous sa barbe, il cache sa vilaine bouche, mince, rouge, hypospente, mais ses yeux le trahissent bien. (Dieu marque la canaille.) Il a un œil qui fuit vers Moscou, quand l'autre vous harponne au passage. Ses dents du haut sont toutes faussées. Il les enlève avant de dormir et les met à tremper dans un verre d'eau. Ses mains sèches, qu'il frotte sans cesse l'une contre l'autre avec un bruit de papier froissé, ont des gros doigts carrés, en allume-feu et il ronge ses ongles !

Il est inexplicable que cet affreux nabot ait réussi à séduire maman et qu'elle ait consenti à quitter papa pour lui.

Rancunière, elle énumérait tous ses griefs comme un comptable dresse un inventaire.

Elle se revit à quatre ans lorsque sa mère l'avait amenée chez Michel Karpitch.

« Voici ton nouveau papa, avait-elle dit.

Dès le premier contact, sans savoir pourquoi, Kira l'avait détesté.

C'était en 1920, à Constantinople. Il y avait déjà deux ans qu'elles avaient quitté la Russie. Le nouveau papa habitait en haut d'une rue montante, pavée de pierres aigües, une maison spacieuse, pleine de petits garçons russes. Elle désira tout de suite leur amitié.

Au prix d'innombrables services rendus elle avait obtenu, sinon une camaraderie complète, du moins d'être acceptée comme complice : « Il suffisait que l'un d'eux lui ordonnât :

« Cil de Faucon », chipe ça chez la Fouine. Apporte ! »

Et, comme un petit chien bien dressé, elle se lançait à l'exécution des ordres, volait, selon les circonstances, les textes des compositions, des gâteaux, des cigaretttes chez son beau-père.

Un jour, celui-ci la prit sur le fait. Il s'enferma avec elle dans sa chambre, l'empoigna, s'assit, la maintint courbée sur ses genoux, et la fouetta à grands coups d'une corde à malles. Kira aurait voulu rester stoïque mais la corde féroce frappait si fort, constamment à la même place, qu'elle n'avait pu retenir ses cris. Elle s'était débattue en vain.

Tout d'un coup son bourreau s'était mis à se tortiller aussi. Il soupirait, gémissait. Enfin, il l'avait repoussée brutalement et elle était tombée sur le plancher.

A travers ses larmes, elle avait vu

l'expression égarée de son beau-père et s'était enfuie, terrifiée.

Dès lors, il avait recherché les moindres prétextes à s'enfermer avec elle et à la battre.

Il avait persuadé maman que Kira était une nature criminelle qui avait besoin d'être souvent punie. C'était désolant, mais il était indispensable de la corriger pendant qu'il était temps encore.

Après les coups, maman venait en cachette la caresser. Elle sanglotait, la priait d'être sage dorénavant, pour ne plus mériter de correction.

« C'est un grand pédagogue, lui disait-elle. Il sait élever les enfants. Tu le remercieras plus tard. « Un soldat battu vaut mieux que deux qui ne l'ont pas été. »

Et lui, après l'avoir frappée, après qu'il avait geint, tremblé, bavé, il devenait gai, bon, achetait des cadeaux pour maman et pour Kira.

Cela avait duré jusqu'à l'époque où la Croix-Rouge Russe, qui tenait à façonner les enfants en prévision de la revanche future, avait obtenu la fermeture de cette école privée.

Les élèves dispersés, Michel Karpitch, accompagné de maman et de Kira, était allé chercher fortune à Sofia, une ville pleine de tristes moutons gris et de gais fromages rouges.

Son beau-père ne le battait plus depuis, qu'en se défendant, elle l'avait renversé. Elle n'avait alors que douze

ans mais, entraînée à jouer avec les garçons, elle avait acquis une force au delà de son âge.

A Sofia, ils habitaient tous trois dans une chambre commune. Kira dormait sur le bord sur le plancher. Plus tard, elle eut un lit pliant.

Maman lui apprit à balayer, à raccommoder les habits, coudre, raccommoder les vêtements, à faire du pain, à faire la soupe normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à table, devant une assiette. Habituellement, nous ne sommes pas assis à table, nous sommes assis sur le sol, nous, lui préchant-elle, il faut que nous apprenions à conserver l'illusion de la vie normale. Mâchons, le crayon, mais que ce soit à l'heure des repas, assis à